



Programme alimentaire mondial

R A P P O R T A N N U E L 1 9 9 8





*Ci-dessus: Soudan du Sud. Retour au village avec des aliments du PAM largués par avion.
Photo: PAM/Liz Gilbert*

*Couverture: Le personnel du PAM au Soudan du Sud regarde le parachutage d'aliments dont la population a terriblement besoin.
Photo: PAM/Tom Haskell*

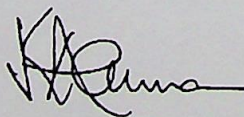
A V A N T - P R O P O S

Cinquante ans après la Déclaration universelle des droits de l'homme, la lutte pour garantir le plus fondamental des droits, le droit à l'alimentation, n'est toujours pas terminée. La faim est une violation de la dignité humaine. Elle est un obstacle au progrès social, politique et économique. La faim et le spectre de la famine empêchent les pauvres d'acquérir de nouveaux savoir-faire, d'adopter des techniques utiles et de sortir du sous-développement. Si nous n'arrivons pas à rompre ce cercle vicieux, la prochaine génération connaîtra le même sort.

Il est donc très inquiétant que le nombre des victimes de la faim chronique ait augmenté, même si la faim et la malnutrition ont beaucoup reculé dans certaines régions en développement. Deux ans après le Sommet mondial de l'alimentation, on ne semble guère s'approcher de l'objectif fixé par le Sommet - réduire de moitié le nombre des mal nourris d'ici 2015.

Le Programme alimentaire mondial joue un rôle vital dans la lutte contre la faim. L'efficacité avec laquelle il fait parvenir des secours alimentaires aux affamés dans les situations de crise est reconnue de tous et bien documentée. Ce qui est peut-être moins connu, c'est la façon dont le PAM prévient et atténue la faim par ses activités de développement. La pauvreté est la cause la plus universelle de la faim. L'assistance au développement du PAM s'attaque directement à la pauvreté en fournissant des aliments aux plus pauvres - qui sont en général des femmes et des enfants. Il fait ainsi d'une pierre deux coups: il aide à nourrir ceux qui ont faim aujourd'hui, mais en même temps il investit dans des activités de développement qui leur permettront de se nourrir eux-mêmes demain.

Nous avons l'obligation de faire en sorte que tous les enfants qui naissent - et pas seulement ceux qui ont de la chance - voient le jour dans un monde où ils puissent vivre en bonne santé et dans la dignité. Tel est l'idéal qui inspire l'assistance au développement fournie par le Programme alimentaire mondial. C'est cet idéal qui doit nous inspirer tous tant que nous sommes.



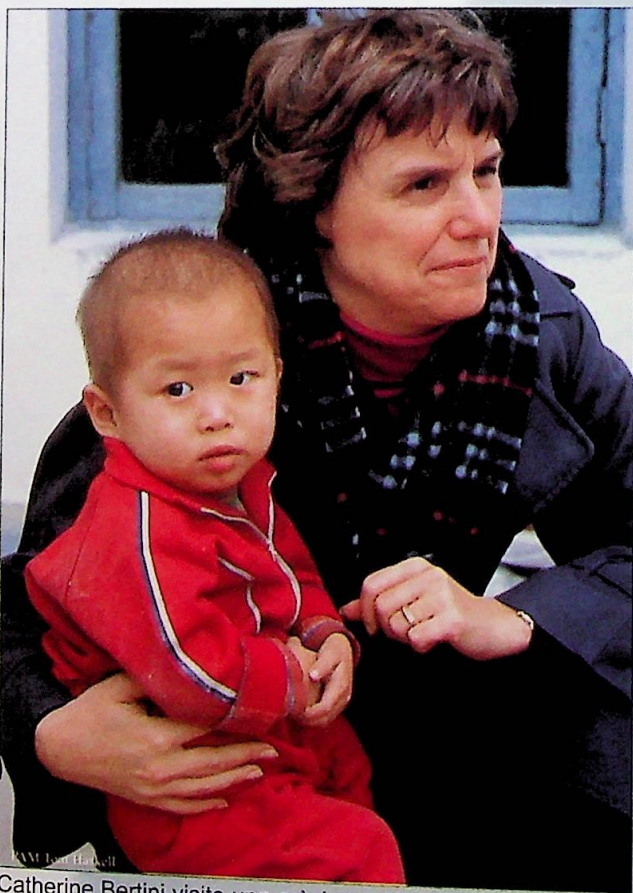
Kofi A. Annan
Secrétaire général
Organisation
des Nations Unies



Jacques Diouf
Directeur général
Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture

UN MESSAGE DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Pour le Programme alimentaire mondial, 1998 a été une année de changements profonds et de grandes réalisations. Malheureusement, la faim a battu tous ses records sur notre planète, mais le PAM a réussi à nourrir un nombre sans précédent d'affamés. Dans des pays comme



Catherine Bertini visite une crèche en Corée du Nord.

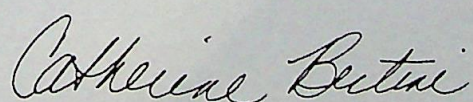
l'Indonésie, les crises économiques ont du jour au lendemain plongé toute une classe de citoyens dans la précarité, menaçant leurs foyers et la stabilité de leur vie professionnelle et familiale. La multiplication des catastrophes naturelles, liée au changement du climat mondial, nous a prouvé une fois de plus, et de façon tragique, la fragilité de notre emprise sur la planète. Et la guerre a continué de faire des ravages: au Kosovo, à Sri Lanka, en Afghanistan, en Afrique.

Nous avons continué à cibler notre action sur les femmes, principales forces de changement: en 1998 notre aide alimentaire a atteint un nombre record de femmes et de jeunes filles, parce que nous sommes déterminés à leur donner partout la priorité. En effet, la victoire sur la faim passe nécessairement par l'amélioration de la condition féminine.

Mais nos succès ont été assombris par bien des deuils. Douze fonctionnaires du PAM sont morts en 1998, victimes de violences ou d'accidents. Ils sont tombés au combat, alors qu'ils luttaienent pour un monde meilleur. Le PAM tout entier les pleure, et s'indigne que tant de nos collègues doivent affronter de tels dangers dans leur travail. Nous ferons tout pour que cela change.

Le PAM a su relever les extraordinaires défis de 1998. Nous avons organisé la plus grande opération d'urgence de tous les temps au Bangladesh pour assister un nombre record de sinistrés victimes des inondations: 19 millions. Pour la première fois, nous avons lancé une opération d'urgence en Chine, là encore à la suite d'inondations. Nous avons organisé un gigantesque pont aérien pour conjurer la famine au Soudan du Sud, en larguant un volume sans précédent d'aide alimentaire.

Les crises de 1998 préfigurent ce à quoi il faut nous attendre pour l'avenir. À l'aube du troisième millénaire, nous avons plus que jamais besoin de la collaboration des ONG qui sont nos partenaires et de la communauté internationale des donateurs pour relever les nouveaux défis. Aussi longtemps que des millions d'êtres humains continueront d'être victimes de catastrophes naturelles, de la pauvreté et de la guerre, l'aide alimentaire restera nécessaire. Et le PAM sera présent, comme toujours, en première ligne.



Catherine Bertini
Directeur exécutif
Programme alimentaire mondial

I N M E M O R I A M

HOMMAGE AUX FONCTIONNAIRES DU PAM
QUI ONT FAIT LE SACRIFICE DE LEUR VIE EN 1998
POUR NOURRIR LES VICTIMES DE LA FAIM ET DE LA PAUVRETÉ.

Ben Acellam, Ouganda — *6 mars 1998*

Himmi Stemn, Libéria — *28 mai 1998*

Ali Hammad El Hag, Soudan — *9 juin 1998*

Sampson Ohiri Sumain, Soudan — *9 juin 1998*

William Asiku, Ouganda — *8 juillet 1998*

Abby Kawuki, Ouganda — *18 juillet 1998*

Mohammed Hashim Basharyar, Afghanistan — *18 juillet 1998*

Renato Ricciardi, Burundi — *23 juillet 1998*

Sayed, Essa, Afghanistan — *12 septembre 1998*

Antonio Martinho, Angola — *15 septembre 1998*

Elias Seyala, Angola — *14 novembre 1998*

Palle Wisby Pedersen, Kenya — *23 décembre 1998*

PAIX À LEUR ÂME

DES CRISES D'UN NOUVEAU TYPE: LES TRAGÉDIES DE 1998

L'année 1998 a marqué pour le PAM un tournant décisif. Les crises humanitaires, plus nombreuses que jamais, ont pris un nouveau visage et le PAM a dû assister un nombre de bénéficiaires sans précédent dans ses 36 ans d'activité: 75 millions de personnes. Pour la première fois depuis plus de trente ans, les besoins d'aide alimentaire d'urgence ont été plus grands en Asie qu'en Afrique. Autre nouveauté : le PAM a dû secourir plus de sinistrés à la suite de catastrophes naturelles que de victimes de conflits, ce qui n'était jamais arrivé auparavant.

El Niño a plongé des millions de personnes dans la détresse. En Asie, maisons et champs ont été dévastés par des inondations d'une ampleur sans précédent ; en Afrique, la sécheresse a détruit les récoltes ; en Amérique centrale et dans les Caraïbes, les ouragans ont emporté des villages entiers.

En Indonésie, l'effondrement de l'économie a provoqué des pénuries massives de vivres et de médicaments et plongé toute la classe moyenne dans l'indigence et la faim. La reprise de violents conflits au Kosovo, en Angola et en Sierra Leone a chassé de leurs foyers des millions de personnes qui sont venus s'ajouter à ceux que les combats avaient déjà rendus vulnérables et privés d'abris. Et l'interminable conflit qui fait rage au Soudan du Sud a peu à peu privé les populations de tout ce qui les faisait survivre.

Pour répondre aux besoins créés par ces tragédies, le PAM a lancé une série d'opérations d'aide alimentaire d'urgence, sans pour autant négliger les projets de développement à plus long terme qui donnent aux bénéficiaires l'instruction, les compétences professionnelles et la sûreté de soi dont ils ont besoin pour s'intégrer dans l'économie et la société. Avec l'aide de ses partenaires, les organisations non gouvernementales, le PAM a pu aider des millions de personnes à émerger de la "crise silencieuse" — le cercle vicieux de la pauvreté et de la faim qu'il peut être presque impossible de rompre.

Vers la fin de l'année, Mme Bertini, Directeur exécutif du PAM, a lancé un cri d'alarme: l'insécurité alimentaire risquait de s'aggraver encore. Les crises de 1998 faisaient présager un avenir dans lequel le PAM, aurait plus que jamais besoin d'un appui concerté de la communauté internationale et des pays donateurs pour endiguer la vague montante des besoins.



En attente des rations du PAM après l'ouragan qui a ravagé le Nicaragua.



AFRIQUE SUBSAHARIENNE

L'Afrique subsaharienne a continué en 1998 à recevoir la majeure partie de l'assistance du PAM — 53 pour cent des dépenses opérationnelles lui ont été consacrées. Et l'épopée humanitaire qui s'est déroulée dans les déserts du Soudan a mobilisé l'attention des médias (voir page 10.)

Pour la quatrième année consécutive, le PAM a fourni une assistance massive à 1,4 million de victimes des conflits dans la région des Grands Lacs (Rwanda, Burundi, Tanzanie, Ouganda et République démocratique du Congo). Les opérations humanitaires ont été rendues particulièrement difficiles par des troubles récurrents: dans l'est de la République démocratique du Congo, les organismes humanitaires ont été obligés de suspendre leurs activités en août ; au Rwanda, le nombre des personnes déplacées, chassées par l'insécurité, a quintuplé entre août et novembre, pour atteindre un demi million.

En Angola, les actions du PAM à l'appui de la réinstallation et de la remise en état ont été sapées par la reprise des hostilités: il a fallu mettre un bémol aux programmes de développement pour concentrer tous les efforts sur l'assistance d'urgence. Sur 350 000 bénéficiaires de l'assistance du PAM en Angola, près de la moitié appartiennent à des groupes vulnérables - orphelins, victimes des mines antipersonnel, enfants mal nourris etc.

La reprise des conflits a aussi empêché d'exécuter les programmes de réinsertion de 1,7 million de réfugiés, rapatriés et personnes déplacées dans la région du Libéria (Libéria, Guinée, Sierra Leone, Côte d'Ivoire et Ghana). En Sierra Leone, seules des zones très limitées ont pu recevoir des secours et les activités humanitaires ont même dû être totalement interrompues entre juillet 1997 et mars 1998. Dans tout le pays, la production agricole s'est effondrée, et l'aide alimentaire restera indispensable pendant toute l'année 1999.

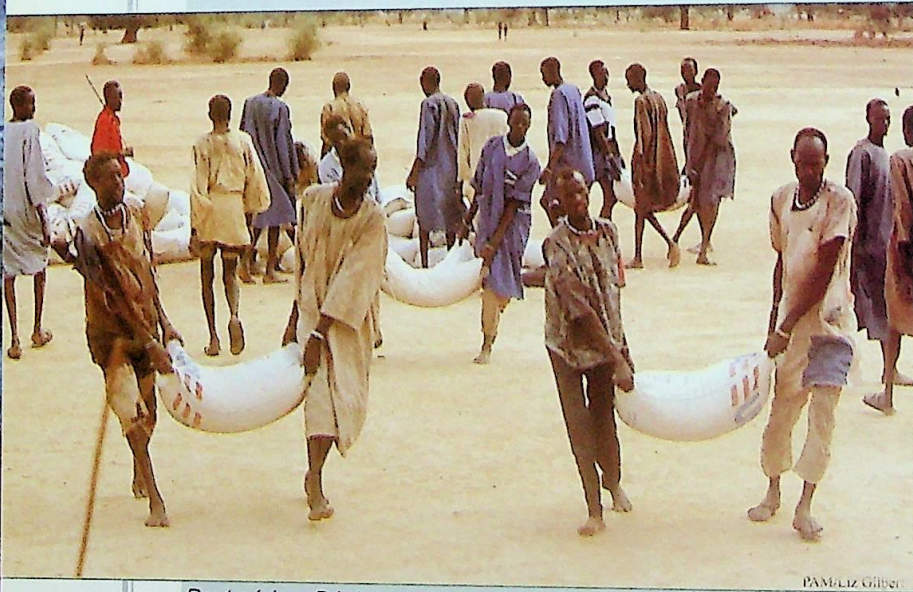
Au Libéria, Le PAM a réorganisé les filières de transport entre la capitale, Monrovia, et les divers points de livraison. Les entrepôts portuaires ont été remis en état et un atelier a été installé pour assurer le service des 39 camions que le PAM utilise dans le pays. Le Programme a entrepris un ambitieux programme de rénovation des routes et des pistes dans le Nord-Ouest du Libéria, y compris quelque 250 kilomètres de pistes utilisables seulement en saison sèche entre Gbanbga et Voinjama/Kolahun.

La guerre civile a éclaté en Guinée-Bissau en juin, chassant de leurs foyers quelque 350 000 personnes auxquelles le PAM a distribué des rations alimentaires d'urgence. On espérait que l'accord de paix de novembre 1998 permettrait d'entreprendre des activités de réinstallation et de remise en état, et en particulier des projets vivres-contre-travail pour réparer les infrastructures sociales (assainissement, réseaux hydriques) et réactiver les programmes de SMI et d'alimentation dans les écoles qui fonctionnaient avant le conflit.

En face: Après la crue catastrophique du Juba, cette Somalienne et ses enfants survivent dans un abri de fortune grâce aux aliments du PAM.

Le Soudan sauvé de la famine

Le PAM et ses partenaires ont organisé en 1998 le plus grand largage d'aide alimentaire que le monde ait jamais vu, écrivant ainsi un nouveau chapitre de l'histoire humanitaire. Il s'agissait de prévenir une famine de dimensions épiques dans le Soudan du Sud: les mauvaises récoltes du début de l'année et la reprise des hostilités avaient créé de graves pénuries alimentaires qui avaient jeté les populations sur les chemins de l'exode - ce qui est un prodrome habituel des crises



Pont aérien. Déchargement des vivres du PAM dans le Soudan du Sud.

alimentaires - et fait de nombreuses victimes. Le Soudan du Sud avait besoin d'énormes quantités de vivres, et tout de suite.

Malheureusement il était impossible, à cause des combats, d'utiliser les moyens de transport terrestres pour l'Opération Survie Soudan, lancée par le PAM, en collaboration avec d'autres organismes des Nations Unies et avec 40 organisations non gouvernementales. Il fallait donc trouver une autre solution. Le PAM a immédiatement constitué une équipe spéciale pour le Soudan à son siège, à Rome, pour regrouper ses vastes ressources en logistique, communications et personnel et en optimiser l'utilisation.

Sous l'égide de l'équipe spéciale, le PAM a porté ses effectifs d'une vingtaine de personnes à plus de 100 et établi une présence permanente à Panthou, Mapel et Yirol dans le Bahr El Ghazal (dans le Sud-Ouest du pays) tout en maintenant celles qui existaient déjà à Lokichokio et Nairobi (Kenya) et El Obeid et Khartoum (Soudan).

Plusieurs pays européens ont donné des avions et envoyé des techniciens de leur armée de l'air, et le PAM a ainsi pu disposer de 18 aéronefs au total, au lieu de cinq seulement jusqu'alors. En même temps, des péniches venues du Nord du pays et des convois de camions partis de Koboko (Ouganda) et Lokichokio complétaient les fournitures parachutées. Au plus fort de la crise, entre mai et septembre, le PAM aidait 1,85 million de personnes, dont 70 pour cent dans le Bahr El Ghazal, qui était à l'épicentre des combats.

A la fin de 1998, plus de 130 fonctionnaires de terrain du PAM étaient déployés pour livrer les produits alimentaires et en contrôler la distribution. Le PAM avait 12 antennes dans le secteur Nord et cinq bases permanentes dans le secteur Sud, outre une trentaine d'équipes mobiles de surveillance. Ces dernières travaillaient dans des conditions extrêmement dures et risquaient tous les jours la mort à cause des combats. Mais elles disaient que cela valait la peine parce qu'elles savaient que grâce à l'aide alimentaire du PAM, des millions de personnes avaient une chance de survivre. A la suite des interventions du PAM, l'incidence de la malnutrition grave, qui avait atteint jusqu'à 48 pour cent, est tombée à moins de deux pour cent.

La générosité des donateurs et la coopération étroite de tous les acteurs de l'Opération Survie Soudan ont ainsi conjuré la catastrophe au Soudan.

En Afrique australe, les intempéries - qui se sont manifestées aussi bien par des inondations que par des sécheresses - ont rendu nécessaire une aide alimentaire d'urgence en Zambie et au Mozambique. A Madagascar, les récoltes ont été ravagées par les acridiens.

En Somalie, la guerre civile et les combats entre factions ont ajouté leurs effets à ceux des sécheresses persistantes et des inondations. Des milliers de personnes se sont mises en marche en quête de nourriture dans les zones du moyen et du bas Shebelle et du Juba. Ensuite, à la fin de 1997 et au début de 1998, des pluies torrentielles, les pires que le pays ait connues depuis 36 ans, ont détruit les bases de la production agricole, de sorte que 470 000 Somalis continuent à vivre de l'aide alimentaire du PAM.

Mais le tableau n'était pas entièrement noir. Dans certaines régions de la Somalie, la situation était relativement calme et grâce à la ferme détermination des communautés locales de rétablir un climat normal, le PAM a pu entreprendre un programme de redressement et de remise en état et commencer à reconstruire puits, citernes, réseaux d'irrigation, écoles et dispensaires.

AFRIQUE DU NORD ET PROCHE-ORIENT

En 1998, le PAM a fourni une assistance à 1,5 million de bénéficiaires au Proche-Orient et en Afrique du Nord. Un important objectif du PAM dans cette région était d'encourager les gouvernements à adopter de nouvelles politiques pour améliorer le sort des plus pauvres.

En Egypte, par exemple, l'aide alimentaire du PAM a contribué à assurer à des communautés paysannes pauvres des moyens de subsistance plus stables et moins limités et à diversifier les activités lucratives. Un de ces projets du PAM a déclenché un revirement complet de la politique d'allocation des terres du gouvernement en faveur des paysans sans terre, hommes et femmes.

Au Yémen, l'aide alimentaire du PAM a permis d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages pauvres dans une zone très aride. Au Maroc, les conseils municipaux et les associations de parents ont participé à des programmes de cantines scolaires appuyés par le PAM en attendant de pouvoir prendre en main de façon autonome les programmes d'alimentation scolaire. A Gaza et sur la Rive occidentale, le PAM a ciblé l'essentiel de son assistance sur les femmes et les enfants.

Une autre raison pour le PAM de se réjouir en 1998 a été la tendance des gouvernements à mettre en place des régimes plus favorables aux femmes dans les secteurs social et économique Ainsi:

- en Syrie, les conditions permettant aux femmes d'accéder au crédit ont été modifiées;
- en Jordanie et en Syrie, les prescriptions relatives à la taille minimum des exploitations ont été assouplies pour permettre aux femmes de participer aux projets de mise en valeur des terres; et
- en Egypte, les conjoints (c'est-à-dire en général les femmes) se voient désormais attribuer une part des terres allouées dans le cadre des programmes de colonisation.

ASIE

L'Asie a continué à recevoir la plus grosse part de l'aide alimentaire aux projets de développement, mais le volume de cette aide a été de loin dépassé par celui des secours d'urgence qui, à cause de l'énorme demande, ont donné lieu en 1998 aux plus vastes opérations de ce genre qu'ait jamais lancées le PAM. A la suite d'inondations sans précédent dans la région, le PAM a fourni au total 164 millions de dollars d'assistance d'urgence à 19 millions de sinistrés au Bangladesh et 5,8 millions en Chine.

En Afghanistan, deux terribles tremblements de terre, l'un en février et l'autre en juin, ont fait plus de 9 000 victimes. Il fallait en priorité secourir les survivants qui avaient tout perdu ; leurs réserves de vivres étaient enfouies sous un torrent de boue et de décombres. Le PAM et ses partenaires - autres organismes des Nations Unies, organisations non gouvernementales, Comité international de la Croix-Rouge - ont utilisé des hélicoptères pour récupérer les survivants et leur faire parvenir des secours d'urgence (médicaments, tentes, couvertures etc.).

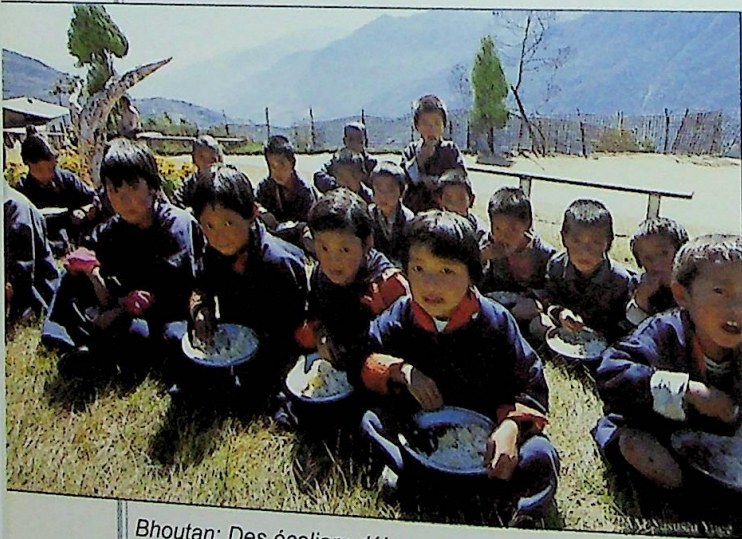
Les distributions de vivres aux réfugiés et personnes déplacées se sont poursuivies en Afghanistan, au Cambodge, à Sri Lanka, au Myanmar, au Népal et au Pakistan. Au Cambodge, le PAM est resté un des principaux acteurs de la reconstruction: il a nourri 1,4 million de personnes, soit 12 pour cent de la population. De plus, il était d'ores et déjà évident en 1998 que le nombre de ceux qui avaient besoin de son aide allait augmenter à mesure que les réfugiés de guerre commenceraient à rentrer des camps de Thaïlande.

En Afghanistan, l'insécurité a obligé à évacuer le personnel des Nations Unies et il a fallu interrompre une opération du PAM en cours qui visait à nourrir 1,25 million d'affamés ; toutefois un programme d'alimentation en faveur de 99 000 réfugiés de guerre afghans et irakiens s'est poursuivi en Iran.

Les activités de reconstruction ont continué au Tadjikistan, où les communautés pauvres

produisent maintenant de quoi se nourrir dans le cadre d'un projet pilote du PAM. L'objectif prioritaire de l'assistance du PAM en Asie est de nourrir les mères et les enfants au moyen de projets de développement en Inde, au Pakistan, au Bhoutan et au Viet Nam.

En Inde, le PAM a aidé des femmes des populations tribales à apprendre une technologie peu coûteuse et à produire un aliment composé spécial pour la vente. Grâce à cette initiative, elles ont acquis de nouvelles compétences, ont pris confiance en elles-mêmes et peuvent gagner de l'argent. Au Bouthan, où les enfants ont du mal à aller régulièrement à l'école par les



Bhoutan: Des écoliers déjeunent avec des aliments du PAM.

durs chemins de montagne, le PAM a donné des articles non alimentaires pour améliorer les conditions de vie des fillettes dans les internats: le taux de fréquentation scolaire s'est beaucoup amélioré. Au Bangladesh, l'aide alimentaire fournie par le PAM dans le cadre de son projet de développement en faveur des groupes vulnérables a aidé des femmes pauvres à acquérir des compétences qui leur permettent de gagner de l'argent et de devenir ainsi plus autonomes.



Corée du Nord: Une famine au ralenti

Comme la Corée du Nord continuait à souffrir de graves pénuries alimentaires, le PAM a maintenu et intensifié ses distributions de vivres si nécessaires aux groupes les plus vulnérables – femmes, enfants et malades hospitalisés. En 1998, pour déterminer l'impact des programmes humanitaires sur les enfants du pays, le PAM a pris l'initiative d'une enquête nutritionnelle par sondage aléatoire, la première qui ait jamais été réalisée à l'échelle de tout le pays. Les résultats de cette enquête sont très inquiétants et font craindre pour la santé des enfants nord-coréens et des générations futures.

L'enquête a été réalisée par 18 nutritionnistes du PAM, de l'UNICEF, de l'Union européenne et la République démocratique populaire de Corée. En septembre et octobre 1998, les enquêteurs ont pesé et mesuré 1 800 enfants de six mois à sept ans dans huit des neuf provinces de la Corée du Nord. Ils ont constaté que 16 pour cent des enfants souffraient de malnutrition aiguë (faible rapport poids-taille ou dépérissement) et 63 pour cent de malnutrition chronique (faible rapport taille-âge ou atrophie). Ces taux, les plus élevés d'Asie, classent la Corée du Nord parmi les 10 pays du monde où l'incidence de la malnutrition est la plus forte.

L'étude, publiée par le PAM en novembre 1998, montre aussi que la malnutrition est très répandue parmi les enfants à des stades cruciaux de leur croissance. Il est donc certain que les facultés physiques et mentales des enfants de cette génération ont subi des atteintes irréversibles.

Il n'était que trop clair que la Corée du Nord était en proie à une "famine au ralenti". Il fallait se rendre à l'évidence: peu à peu, la longue lutte contre la faim était perdue. Sans le programme international d'aide alimentaire, dont le PAM est le pilier, ç'aurait été une véritable catastrophe.



Jeune malade hospitalisé en Corée du Nord

L'EUROPE ET COMMUNAUTÉ DES ÉTATS INDÉPENDANTS (CEI)

Au Caucase, le PAM a continué à consacrer une part croissante de ses activités à la remise en état et a introduit de nouvelles activités "vivres-contre-travail", notamment pour réparer les immeubles, les usines, les petites stations hydroélectriques, les routes, les oléoducs et les réseaux d'irrigation et de drainage. Dans le cadre de la stratégie de retrait de Bosnie-Herzégovine, le PAM a intensifié les activités de remise en état afin de faciliter la transmission des responsabilités à un organisme national de sécurité sociale.

Au Kosovo, au contraire, comme la crise s'aggravait, le PAM a lancé une opération

d'urgence pour fournir une aide alimentaire à 400 000 réfugiés et personnes déplacées, dont beaucoup étaient bloqués par les combats (voir page 20). L'intensification des hostilités à la fin de 1998 a fait fuir de plus en plus de personnes qui sont allées se réfugier dans les pays voisins, Albanie, Macédoine et Monténégro.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

En 1998, les secours d'urgence ont représenté 18 pour cent de l'assistance du PAM en Amérique latine et dans les Caraïbes, contre deux pour cent seulement en 1996. En Amérique centrale, en particulier, les dévastations provoquées par les deux ouragans catastrophiques, Georges et surtout Mitch, ont presque réduit à néant les résultats de 20 ans de travail du PAM à l'appui du développement.

Heureusement, le Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes avait été transféré à Managua en 1998, au début de la réorganisation interne du PAM. Le personnel ainsi décentralisé était idéalement situé pour réagir rapidement. Quand Mitch s'est déchaîné, à la fin d'octobre, le PAM disposait sur place de stocks de vivres mis en place pour les programmes de développement, qui ont pu être distribués sans retard aux victimes des ouragans (voir page 16).

En même temps, le PAM a acheté des aliments localement: 10 000 tonnes de maïs en vrac – assez pour approvisionner en céréales 700 000 familles pendant un mois – ont été expédiées à Puerto Cortes (Honduras). Comme le port n'était pas équipé pour la manutention d'une si grande quantité de produits en vrac, le PAM a envoyé en même temps des ensacheuses mobiles qui ont permis de commencer le déchargement dès l'accostage.

L'ouragan avait fait des milliers de sans-abri: le PAM a commencé à préparer un programme à long terme d'activités "vivres-contre-travail" pour appuyer la reconstruction dans les pays les plus gravement touchés, Honduras, Nicaragua, El Salvador et Guatemala.



Un village indien Miskito au Honduras, dévasté par l'ouragan Mitch.

LE PAM VOLE AU SECOURS DES SINISTRÉS APRÈS L'OURAGAN MITCH

Le soir du 30 octobre 1998, le village de Morolica au Honduras a été rayé de la carte. Mitch, un des pires ouragans qu'ait connus ce siècle, a tout emporté sur son passage dans une apocalypse de vent et de pluie, faisant 12 morts et des dizaines de blessés. Le maire de Morolica a marché deux jours pour aller chercher des secours pour les 1 800 survivants qui s'étaient réfugiés sur les hauteurs.

D'innombrables scènes de ce genre se sont déroulées en Amérique centrale, où l'environnement déjà fragile n'a pas résisté à la violence de l'ouragan. En El Salvador, des torrents de boue ont envahi les petites exploitations de Port Caballos et de Solimar et les paysans n'ont eu d'autre récolte que leurs larmes. Au Guatemala, les habitants d'El Triunfo, qui avaient de l'eau jusqu'au cou, ont dû aller se réfugier dans les hauteurs. La majeure partie du nord et de l'ouest du Nicaragua – les zones productrices de café et de riz – était submergée.

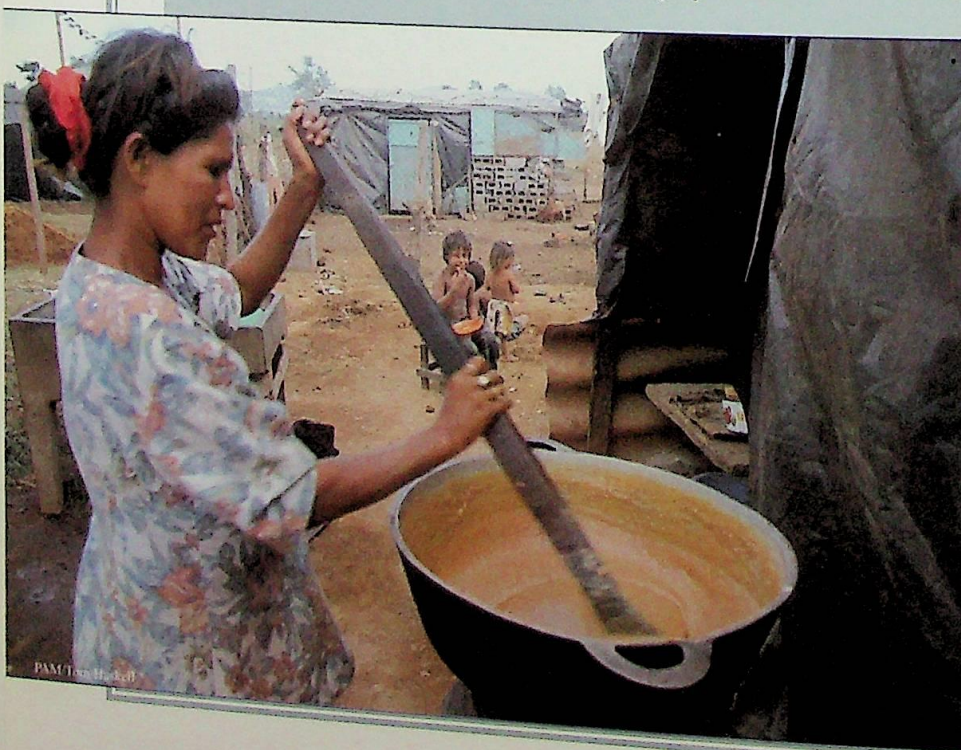
C'est là que le PAM a pu réaliser un véritable miracle. Dès les premières heures après l'ouragan, le personnel du PAM en poste dans la région a expédié des aliments à plus de 600 000 sinistrés dans quatre pays. En

prélevant des aliments sur les stocks constitués localement pour les programmes de développement, le PAM a pu distribuer du maïs, des haricots, du riz, de l'huile végétale, du sucre, des légumes secs, du poisson en boîte et un mélange maïs-soja destiné à servir de supplément nutritionnel pour les enfants. En cas de besoin, des ponts aériens ont été organisés.

C'est ainsi que grâce au volet "développement" de son mandat, le PAM a pu sauver des milliers de personnes ou leur rendre la vie plus facile après l'ouragan. Il y avait de quoi assurer le ravitaillement pendant une quinzaine de jours, assez pour donner au PAM le temps de monter une véritable opération d'urgence.

Avant l'ouragan, des programmes de développement étaient en cours en Amérique centrale, notamment des activités de conservation des sols et des eaux et d'agroforesterie conçues pour donner aux familles plus d'autonomie et améliorer leur sécurité alimentaire. Le PAM distribuait aussi des suppléments nutritionnels pour les enfants et les groupes vulnérables. Ce genre d'activités a joué un rôle déterminant dans l'amélioration lente, mais régulière, de l'équilibre social et économique en Amérique centrale.

Mais l'ouragan Mitch a fait perdre deux décennies de développement en quelques jours: le PAM a donc dû redoubler d'efforts pour relancer le développement en Amérique centrale. Maison par maison, ferme par ferme, le PAM aide à reconstruire une région dans laquelle il a travaillé en association avec la population pendant plus de 20 ans.



Grâce au PAM, les familles ont eu de quoi manger après le passage de l'ouragan Mitch.

LE PAM EN DEUIL



Des avions de combat bombardent une piste d'aviation à Bamyar. (Afghanistan) au moment où un avion transportant des fonctionnaires du PAM atterrit

Le PAM été frappé par la tragédie en 1998. Jamais depuis la création du Programme nous n'avions perdu autant de collègues en une seule année. Depuis 1998, 48 fonctionnaires du PAM ont été assassinés ou sont morts à la suite d'accidents ou de maladies liés à leur travail.

En novembre, une cérémonie a eu lieu au siège du PAM à Rome à la mémoire des victimes des combats et des violences aveugles. La salle était bondée; beaucoup ont voulu rendre personnellement hommage au courage de tous les fonctionnaires du PAM qui risquent leur vie pour faire parvenir des aliments aux victimes de la guerre. Une plaque portant les noms des disparus a été inaugurée et apposée dans le hall du bâtiment.

En 1998, le personnel du PAM a été exposé à toutes sortes de risques, par exemple:

- **Au Soudan, deux fonctionnaires du PAM ont dû s'enfuir quand des miliciens armés ont attaqué un centre de distribution de vivres plein de monde; après avoir pillé les stocks, ils ont mis le feu à ce qui restait et jeté les corps des victimes dans le brasier.**
- **En Afghanistan, des coups de feu ont été tirés contre un aéronef utilisé par le PAM pour secourir les victimes d'un tremblement de terre au moment où il atterrissait à Faizabad.**
- **Au Rwanda, une mine a sauté sous un convoi de vivres du PAM.**
- **En Angola, les rebelles ont ouvert le feu en novembre sur un convoi transportant une mission d'observateurs du PAM et de l'ONU; un des chauffeurs travaillant pour la mission de la MONUA a été tué. Un C-130 affrété par la MONUA a été abattu près de Huambo en décembre et les 14 passagers sont morts. Une semaine plus tard, un deuxième C-130 affrété a été abattu; il y a eu neuf morts, dont un contrôleur de vol du PAM.**

Face aux violences croissantes contre son personnel, le PAM s'est doté d'une équipe spéciale pour renforcer les mesures de sécurité. Un programme de formation à la sécurité devait commencer en 1999 pour tous les fonctionnaires. Ce programme, qui s'ajoute à celui qu'organise le Coordonnateur des Nations Unies pour la sécurité, comporte plusieurs volets: sécurité au volant, communications sur le terrain, gestion du stress, sécurité des convois et des terrains d'aviation, premiers secours. Les pays qui acceptent l'aide du PAM doivent reconnaître que la sécurité du personnel du PAM est pour eux une obligation non négociable. Le PAM suspendra ses opérations dans les pays où son personnel est exposé à des dangers extrêmes.

LA NATURE DÉCHAÎNÉE



Nicaragua: L'ouragan Mitch a transformé un champ de sorgho en lac de boue.

La mère nature est devenue une marâtre en 1998, déchaînant tous les fléaux: ouragans et inondations, tremblements de terre et sécheresses. Les dégâts provoqués par les éléments déchaînés ont été encore aggravés par la dégradation de l'environnement due à l'action de l'homme, ce qui suscite de graves craintes pour l'avenir.

Le PAM a joué un rôle central dans les interventions qui ont suivi trois des plus graves catastrophes – les inondations en Chine et au Bangladesh et l'ouragan Mitch en Amérique centrale. Chaque fois, les plus

durement touchés ont été les pauvres, qui avaient terriblement besoin d'aliments, d'abris et d'aide pour reconstruire leur vie.

En Chine, les pluies incessantes entre mars et septembre ont provoqué la pire crue de Yangzi Jiang que l'on ait connue depuis 1954. L'inondation a tué plus de 3 000 personnes, détruit cinq millions de maisons, et déplacé plus de 223 millions de personnes, le cinquième de la population chinoise. Le PAM a entrepris la première opération d'urgence qu'il ait jamais organisée en Chine, lançant un appel afin de mobiliser 90,9 millions de

dollars pour aider 5,8 millions de personnes.

Les dégâts ont été d'autant plus graves que 85 pour cent des forêts du bassin du Yangzi avaient disparu à cause de la surexploitation et de l'urbanisation. Tirant les leçons de l'expérience, plusieurs provinces chinoises ont maintenant interdit de couper du bois dans les zones fragiles, fermé des entreprises d'exploitation forestière et lancé des campagnes de reboisement.

Au Bangladesh, les deux tiers du pays ont été submergés pendant plus de deux mois. Les inondations ont détruit 600 000 maisons, 300 000 tonnes de riz, plus de 9 000 km de routes et 4 150 km de digues. Le PAM a organisé une opération de secours d'un coût de 76,2 millions de dollars pour aider près de 20 millions de personnes; jamais un tel nombre de bénéficiaires n'avaient été atteints au cours d'une seule opération d'urgence.

A la fin d'octobre, Mitch, que les spécialistes considèrent comme l'ouragan le plus dévastateur qui ait jamais frappé l'hémisphère occidental, a fait 14 000 morts ou disparus et 12 000 blessés en Amérique centrale et provoqué des pertes économiques de l'ordre de cinq milliards de dollars; entre 30 et 80 pour cent des récoltes ont été endommagées ou détruites.

Le déboisement massif avait laissé le champ libre aux forces

dévastatrices de l'ouragan. La surexploitation des terres par les petits paysans a favorisé les glissements de terrain et les inondations ont été facilitées par l'absence d'un aménagement approprié des bassins versants. Les pauvres qui vivaient dans des zones très menacées telles que les berges des rivières et les ravins ont vu leurs maisons emportées en même temps que les acquis sociaux et économiques qui avaient coûté tant de labeur et cela, dans une région où la majorité de la population vivait déjà dans une extrême précarité. Le PAM a réagi rapidement. Il a détourné des stocks d'aliments accumulés pour des programmes de développement afin de nourrir les sinistrés. En même temps, il a lancé un appel pour mobiliser 62 millions de dollars afin de financer une opération d'urgence de six mois au bénéfice de 1,1 million de personnes au Honduras, au Nicaragua, en El Salvador et au Guatemala. Sans ces secours d'urgence, ces personnes se seraient trouvées dans un risque nutritionnel extrême.



Les hélicoptères apportent des secours alimentaires aux victimes d'un tremblement de terre en Afghanistan.

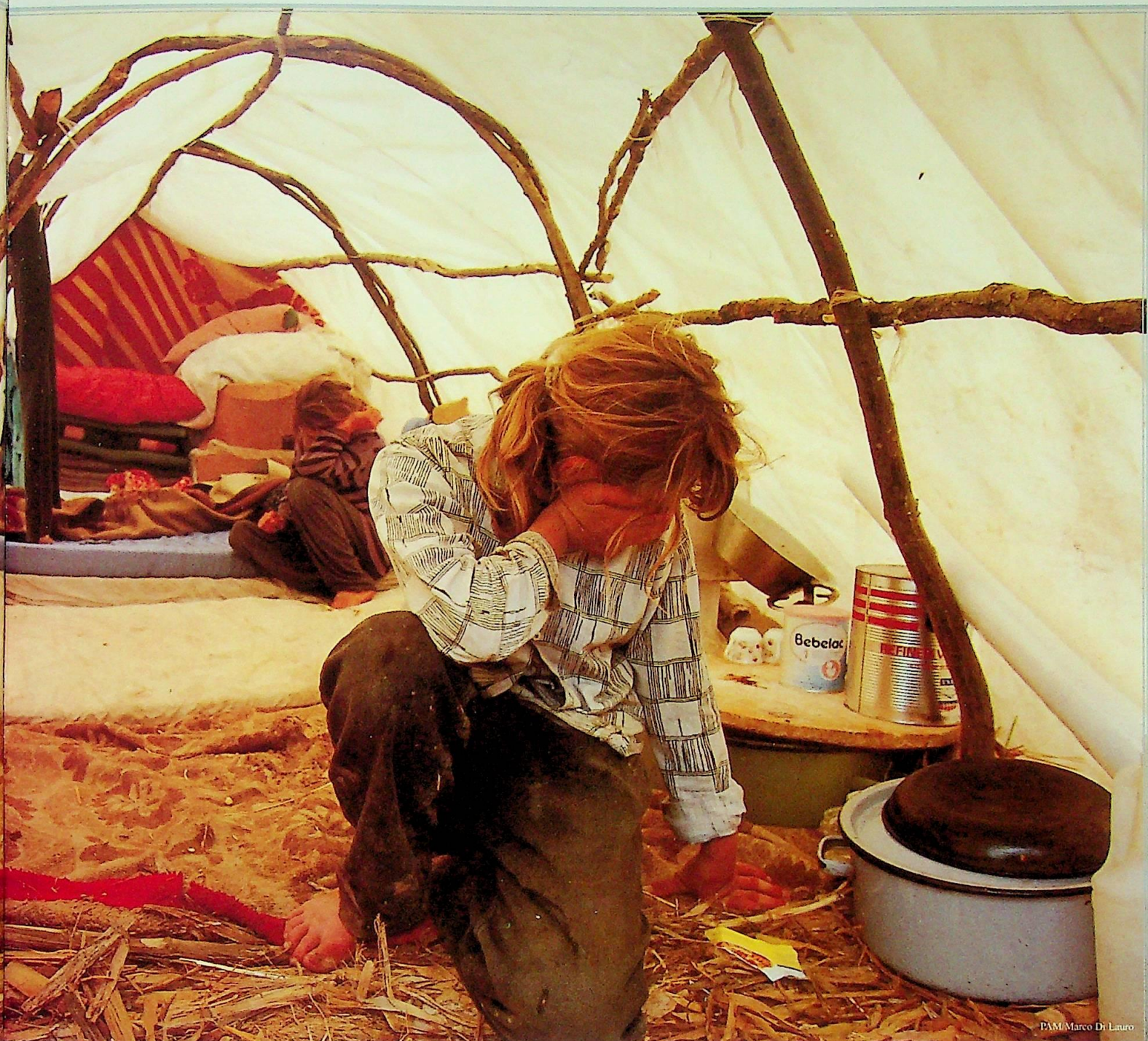
PAM/Broniek Szyński

LES RÉFUGIÉS DU KOSOVO: EMERGENCE D'UNE CRISE EN EUROPE

En mars 1998, des affrontements ont opposé les autorités de la République fédérale de Yougoslavie et des Albanais de souche dans la province du Kosovo. Les combats ont fait fuir les Albanais vers les pays voisins, par centaines d'abord, puis par milliers vers la fin de l'année. Et c'était seulement le prélude à l'exode massif qui devait déferler l'année suivante et qui a été à l'origine du plus vaste flux de réfugiés qu'ait vu l'Europe depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Pour gérer la crise du Kosovo qui se développait en 1998, le PAM a renforcé son bureau en République fédérale de Yougoslavie tout en maintenant ses programmes en faveur des réfugiés des guerres en Croatie, en Bosnie-Herzégovine et en République fédérale de Yougoslavie. Dans le cadre de sa stratégie de retrait de Bosnie-Herzégovine, qui devait s'achever en juin 1999, le PAM a continué à privilégier les activités de remise en état pour faciliter le transfert des responsabilités aux structures nationales de sécurité sociale.





PAM/Marco Di Lauro

Ces femmes kosovares, dans une tente près de Pagarusa, font partie des quelque 300 000 personnes déplacées dans leur pays qui bénéficient de l'aide du PAM.

Mais prévoyant une aggravation possible de la crise, le PAM a constitué des stocks d'urgence en Bosnie-Herzégovine et en Croatie et établi d'avance les dépôts d'aliments en Albanie, au Monténégro et au Kosovo. C'est ainsi qu'il a pu dans les 72 heures transporter des vivres pour faire face aux besoins alimentaires que créaient les vastes mouvements de populations dans la région. En même temps, les distributions de vivres continuaient en Albanie, au Monténégro et en République fédérale de Yougoslavie.

SCOLARISATION DES FILLES AU BÉNIN

Georgette Dakodo avait à peine sept ans quand ses parents l'ont retirée de l'école de leur village au Bénin. Ce qui l'attendait: un mariage précoce, toute une vie de travail domestique éreintant et de nombreuses maternités. Jamais elle ne saurait lire, écrire ni même compter.

Mais l'an dernier, le sort de Georgette a été transformé. Aujourd'hui elle a 11 ans, de nouvelles perspectives s'offrent à elle. Elle a pu retourner à l'école et elle est cinquième de sa classe. Elle est décidée à finir ses études, à passer ses examens et un jour, dans un avenir lointain, à devenir infirmière pour travailler dans un hôpital.

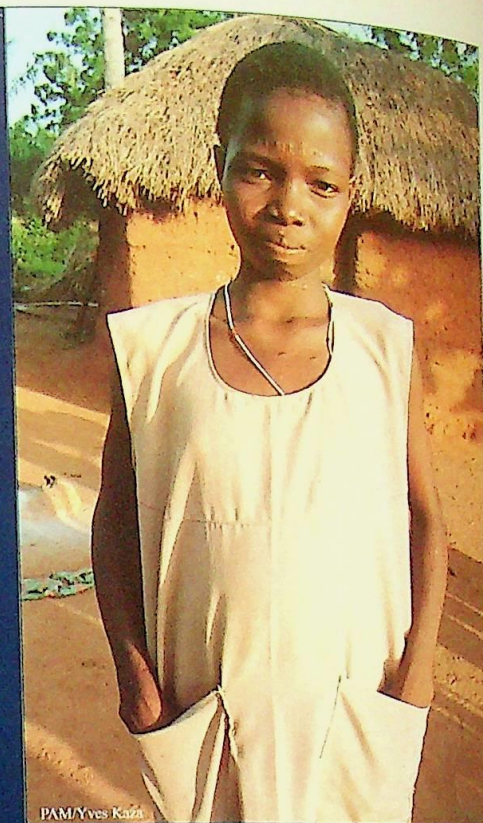
Ce qui a ainsi transformé les perspectives de Georgette, c'est le projet pilote entrepris par le PAM au Bénin pour permettre aux filles de s'instruire. Le PAM a donné aux parents de Georgette des rations de riz et d'huile alimentaire à emporter à la maison, en échange de quoi ils se sont engagés à recommencer à l'envoyer à l'école.

Les rations à emporter sont à l'origine d'un des plus remarquables succès des efforts ambitieux que fait le PAM pour promouvoir l'égalité entre les sexes. Après que le premier programme eut été exécuté en 1994 au Pakistan, il a été suivi d'autres, un peu partout dans le monde, souvent dans des écoles où le PAM fournissait déjà un repas quotidien aux élèves.

Ainsi, le projet béninois a été entrepris à l'initiative d'une fonctionnaire du PAM qui s'est inspirée des résultats d'un autre programme de ce genre au Maroc. Elle a choisi dix écoles villageoises dans lesquelles il y avait particulièrement peu de filles (moins de 30 pour cent). Quand le PAM a commencé à donner des aliments pour encourager les parents, le nombre de filles scolarisées a beaucoup augmenté; dans un cas, il a fait un bond de 280 pour cent. Dans la classe de Georgette, il y a maintenant plus de filles que de garçons. Sur les 768 filles inscrites pour la première fois à l'école, 92 pour cent ont réussi à maintenir le taux élevé de fréquentation exigé par le projet.

Le projet du PAM complète les efforts déjà entrepris par les autorités nationales pour faire tomber les anciennes barrières culturelles; beaucoup de parents promettent qu'ils laisseront leurs filles à l'école même quand il n'y aura plus de rations. Les mères ne considèrent plus l'éducation de leurs filles comme une perte de temps et d'argent, mais comme la promesse d'une meilleure qualité de vie pour tout le monde.

Dès le début, les rations à emporter ont eu l'effet d'une baguette magique qui aurait amené les filles à l'école. Quand le premier programme du PAM a commencé en 1994 au Pakistan, le taux d'inscription des filles a augmenté dans une proportion pouvant atteindre 95 pour cent. On peut citer des chiffres analogues dans d'autres pays: au Ghana, au Niger, en Ouganda et au Tchad, le PAM fait germer l'éducation des filles.



PAM/Yves Kaza

Georgette Dakodo veut devenir infirmière.

*A*NNEXES

LE PAM EN STATISTIQUES

Nombre of de bénéficiaires de l'aide alimentaire et autres secours humanitaires du PAM en 1998: _____ 75 millions

Victime de conflits: _____ 16,3 millions

Victimes de catastrophes naturelles: _____ 40,1 millions

Bénéficiaires des programmes de développement: _____ 18,4 millions

Nombre de pays où des opérations du PAM étaient en cours: _____ 80

Nombre d'employés du PAM: _____ 5 021

Pourcentage des effectifs travaillant hors siège: _____ 80,6%

Contributions totales au PAM: _____ 1,7 milliard de dollars

Nombre de pays et d'organisations qui ont fourni des contributions au PAM: _____ 50

Quantité totale d'aliments fournis: _____ 2 825 000 tonnes

Coût total des aliments et autres types d'assistance: _____ 1,2 milliard de dollars

Part du PAM dans l'aide alimentaire mondiale:

En 1998: 36%

En 1993: 22%

En 1990: 15%

ANNEXE V TABLEAU 2: PRINCIPAUX DONATEURS' DU PAM, PAR TYPE DE CONTRIBUTION, EN 1998 (en milliers de dollars)

Classement	Total		Développement		RAIU		CII		IPS		OS	
	Donateur	Valeur	Donateur	Valeur	Donateur	Valeur	Donateur	Valeur	Donateur	Valeur	Donateur	Valeur
1	Etats-Unis	876 284	Etats-Unis	112 773	Etats-Unis	559 293	Pays-Bas	4 800	Etats-Unis	194 207	Etats-Unis	7 294
2	Communauté européenne	184 645	Canada	45 136	Communauté européenne	122 683	Suède	2 000	Communauté européenne	44 741	Pays-Bas	2 284
3	Japon	123 757	Danemark	29 319	Japon	78 575	Etats-Unis	2 000	Japon	21 918	Suède	2 102
4	Royaume-Uni	80 212	Allemagne	28 621	Royaume-Uni	66 859	Norvège	1 979	Pays-Bas	13 469	Italie	2 007
5	Canada	67 116	Norvège	26 483	Allemagne	25 092	Suisse	1 118	Australie	7 930	Norvège	1 472
6	Allemagne	61 779	Australie	25 672	Pays-Bas	20 812	Danemark	1 079	Royaume-Uni	7 398	Royaume-Uni	1 427
7	Australie	60 670	Communauté européenne	17 221	Canada	18 371	Japon	937	Allemagne	7 057	Suisse	1 338
8	Pays-Bas	45 532	Japon	13 673	Australie	17 157	Finlande	549	Suède	7 010	Japon	1 200
9	Danemark	43 384	Finlande	9 907	France	13 880	Australie	518	Suisse	5 429	Allemagne	667
10	Norvège	36 984	Suède	9 000	Suisse	11 326	Italie	19	Belgique	4 728	Irlande	348
11	Suède	29 511	Italie	4 520	Corée, Rép. de	10 576			Danemark	2 910	Canada	136
12	France	24 742	Royaume-Uni	4 453	Danemark	8 979			France	2 605	Espagne	125
13	Suisse	21 334	France	3 674	Suède	8 647			Canada	2 178		
14	Belgique	16 908	Pays-Bas	2 883	Belgique	6 964			Finlande	369		
15	Finlande	13 801	Belgique	2 769	Norvège	6 554			Irlande	352		
16	Italie	10 632	Autriche	2 550	Italie	3 307			Autriche	213		
17	Corée, Rép. de	10 576	Suisse	2 124	Irlande	2 354			Italie	15		
18	Irlande	4 378	Irlande	1 136	Espagne	2 258						
19	Autriche	3 853	Chine	1 125	Etats-Unis-privé	2 013						
20	Etats-Unis-privé	2 013	Espagne	342	Finlande	1 872						
21	Espagne	2 725			Autriche	1 090						
22	Chine	1 134			Chine	9						

1 Donateurs ayant apporté au total une contribution de plus de un million de dollars.

RAIU Réserve alimentaire internationale d'urgence (PAM)

CII Compte d'intervention immédiate de la RAIU (PAM)

IPS Intervention prolongée de secours (PAM)

OS Opérations Spéciales

ANNEXE III TABLEAU 2: VENTILATION DES DÉPENSES OPÉRATIONNELLES DU PAM' PAR PAYS, RÉGION ET CATÉGORIE D'AIDE 1995-98 (en milliers de dollars)

	1 995					1 996					1 997					1 998 ²				
	Dévelop- pement	Secours	Extra budgétaire	Total	Dévelop- pement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ¹	Total	Dévelop- pement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ¹	Total	Dévelop- pement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ¹	Total	
AFRIQUE SUBSAHARIENNE																				
Angola	(214)	33 348	9 217	42 350	0	60 031	6 603	162	66 797	0	53 869	6 133	(307)	59 694	832	27 984	9 366	348	38 532	
Bénin	5 604	422	(133)	5 892	2 803	691	0	94	3 588	4 279	17	0	76	4 373	4 555	0	0	254	4 809	
Botswana	4 654	0	111	4 766	2 968	(6)	(1)	2 961	2 961	44	0	0	(45)	(1)	2	0	0	0	2	
Burkina Faso	7 738	660	30	8 430	5 008	1 487	228	6 724	4 444	1 109	0	0	48	5 602	7 339	26	0	766	8 132	
Burundi ³	2 238	1 823	12 464	16 525	526	(330)	91	286	(38)	60	0	0	(242)	(219)	210	168	0	(307)	70	
Cameroun	2 383	0	110	2 493	1 578	0	0	1 578	805	0	0	0	0	804	67	2 684	0	14	2 766	
Cap-Vert	7 759	0	1 417	9 176	6 937	0	(1)	6 935	2 951	0	0	0	(5)	2 946	1 934	0	0	40	1 974	
République centrafricaine	127	(1 516)	0	(1 388)	(7)	(31)	114	74	1 168	(73)	0	0	19	1 114	766	0	0	39	805	
Tchad	7 400	0	212	7 612	13 747	0	65	13 812	3 152	3 071	0	0	(2)	6 221	2 490	1 985	0	85	4 561	
Comores	1 512	0	0	1 512	(309)	0	0	(309)	(129)	0	0	0	0	(129)	0	0	0	0	0	
Congo	(44)	1	0	(43)	16	(2)	0	14	(46)	(24)	0	0	0	(70)	0	0	0	0	0	
Congo, Rép. dém. du	0	24 333	1 413	25 747	0	(593)	4 132	3 538	273	(4 447)	0	0	358	(3 815)	337	197	0	62	597	
Côte d'Ivoire ¹	2 632	1	29	2 663	5 951	(1)	23	5 974	3 120	0	0	0	(23)	3 097	831	0	0	1 009	1 840	
Djibouti	388	3 032	275	3 696	224	817	(2)	1 038	14	2 247	0	0	9	2 271	225	1 150	0	8	1 383	
Guinée équatoriale	2 242	0	0	2 242	45	0	0	45	(240)	0	0	0	(32)	(272)	0	0	0	0	0	
Erythrée	485	3 989	3 753	8 228	5	(2 517)	(17)	(2 528)	(85)	(1 587)	0	0	(687)	(2 360)	0	71	0	253	324	
Ethiopie	16 550	38 730	8 307	63 588	8126	36 221	1 349	45 697	25 111	59 501	0	0	(1 122)	83 490	16 553	54 351	0	1 043	71 948	
Gambie	(235)	0	0	(235)	904	0	0	904	2 020	0	0	0	47	2 067	2 617	0	0	0	2 617	
Ghana ¹	3 097	6 249	252	9 599	106	(515)	13	(394)	1 834	(767)	0	0	(12)	1 054	1 474	0	0	142	1 617	
Guinée ¹	897	14	139	1 052	841	(14)	0	826	(163)	0	0	0	0	(163)	1 301	691	0	0	1 992	
Guinée-Bissau	1 137	694	26	1 858	4 463	(6)	0	4 456	1 970	0	0	0	(3)	1 967	(46)	3 589	0	0	3 543	
Kenya	(1 209)	7 454	3 433	9 679	2 285	15 368	(78)	17 575	4 260	27 155	0	0	(453)	30 962	3 909	31 515	1 875	572	37 872	
Lesotho	3 901	3 033	376	7 311	4 485	1 805	499	6 790	3 411	20	0	0	(8)	3 423	2 881	2	0	9	2 893	
Libéria ¹	0	59 350	4 450	63 800	0	68 937	430	68 962	0	19 698	289	0	(257)	19 730	1 009	40 369	2 030	284	43 694	
Madagascar	1 310	58	3 485	4 853	1 530	(16)	121	1 635	2 504	295	0	0	9	2 809	2 769	134	0	26	2 930	
Malawi	2 928	20 004	3 991	26 924	3 436	4 367	0	7 890	2 372	(767)	0	0	(651)	953	1 996	1 591	0	209	3 797	
Mali	4 172	0	40	4 212	4 000	0	17	4 017	2 956	4 435	0	0	0	7 392	1 823	3 027	0	169	5 020	
Mauritanie	5 344	1 984	(83)	7 245	1 583	3 523	20	5 127	4 371	5 760	0	0	(13)	10 118	2 620	97	0	74	2 792	
Maurice	2 335	0	0	2 335	91	0	0	91	12	0	0	0	0	12	2	0	0	0	2	
Mozambique	2 367	11 789	1 835	15 992	(99)	12 930	156	12 987	1 138	4 884	0	0	(971)	5 050	4 961	4 602	0	1 808	11 372	

ANNEXE III TABLEAU 2: VENTILATION DES DÉPENSES OPÉRATIONNELLES DU PAM' PAR PAYS, RÉGION ET CATÉGORIE D'AIDE 1995-98 (en milliers de dollars)

	1 1995					1 1996					1 1997					1 1998				
	Développement	Secours	Extra budgétaire	Total	Développement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ¹	Total	Développement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ¹	Total	Développement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ¹	Total	
Namibie	674	709	51	1 435	866	(136)	0	0	730	0	(4)	0	0	(3)	0	0	0	0	0	
Niger	7 290	0	778	8 069	6 632	0	0	39	6 672	8 166	0	0	57	8 224	6 092	0	0	270	6 363	
Nigéria	0	0	0	0	0	0	0	6	6	0	0	0	(1)	(1)	0	0	0	0	0	
Rwanda ¹	2 164	138 197	10 351	150 714	1 164	184 776	5 936	4 508	196 385	6 049	141 210	(1 963)	(408)	144 889	(171)	108 128	3 897	(7)	111 847	
Sao Tomé-et-Principe	2 180	0	3	2 180	263	0	0	0	263	225	0	0	0	225	528	0	0	0	528	
Sénégal	3 608	1 283	1 045	5 937	1 627	(68)	0	270	1 829	2 628	(366)	0	141	2 403	3 056	0	0	342	3 399	
Seychelles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Sierra Leone	2 911	0	84	2 995	496	13 323	226	(142)	13 903	(310)	11 529	(133)	0	11 085	0	23 742	38	50	23 830	
Somalie	1	15 723	8 217	23 942	0	4 277	120	601	4 999	0	8 070	825	89	8 985	0	22 535	589	812	23 937	
Soudan	5 745	1 698	(5 016)	2 427	3 666	15 015	126	(2 853)	15 955	5 637	25 992	0	726	32 357	3 972	160 526	1 302	463	166 264	
Swaziland	0	1 432	73	1 506	0	1 898	0	0	1 898	0	108	0	0	108	0	(17)	0	0	(17)	
Tanzanie ¹	1 407	18 682	1 807	21 897	(12)	(340)	0	5 603	5 250	(35)	12 572	0	(571)	11 964	942	13 529	0	(619)	13 852	
Togo	255	170	2	428	57	240	0	0	298	0	(18)	0	0	(17)	0	0	0	0	0	
Ouganda	3 638	18 914	1 042	23 595	1 833	12 168	0	141	14 143	2 357	29 053	0	(66)	31 344	216	30 123	0	29	30 369	
Zambie	852	11 949	2 250	15 053	2 299	1 319	0	282	3 901	674	1 351	0	(70)	1 955	2 930	5 585	0	(16)	8 498	
Zimbabwe	0	(1 438)	0	(1 438)	0	(52)	0	0	(52)	0	0	0	0	0	0	154	0	0	154	
Non spécifié	0	0	(690)	(690)	0	0	34	0	34	0	0	43	0	43	0	0	0	0	0	
TOTAL POUR LA RÉGION	118 238	422 785	75 156	616 183	90 147	434 568	13 477	15 128	553 321	96 912	403 958	5 196	(4 375)	501 691	81 035	538 551	19 100	8 237	646 925	
ASIE																				
Afghanistan	0	25 620	5 330	30 951	0	41 672	0	367	42 040	0	50 983	0	(428)	50 555	0	18 404	0	(303)	18 100	
Bangladesh	33 550	7 072	115	40 737	25 401	2 668	0	59	28 129	56 840	3 426	0	182	60 449	36 782	30 946	0	1 019	68 748	
Bhoutan	1 463	0	16	1 479	1 675	0	0	432	2 108	1 892	0	0	41	1 933	1 320	0	0	228	1 549	
Cambodge	0	14 462	13 275	27 738	0	8 594	0	4 885	13 479	0	15 283	0	(1 070)	14 212	0	11 857	0	214	12 072	
Chine	21 183	0	31	21 214	22 416	0	0	0	22 416	38 152	0	0	0	38 152	15 323	9 204	0	0	24 528	
Inde	21 739	0	1 415	23 155	28 352	0	0	825	29 177	23 642	0	0	176	23 818	23 760	0	0	132	23 892	
Indonésie	1 109	58	0	1 169	(58)	(2)	0	0	(60)	(1)	0	0	0	(1)	0	81 553	0	0	81 553	
Corée, RPD de	0	1 936	121	2 057	0	22 183	0	215	22 398	0	99 300	0	5 360	104 661	0	125 806	0	611	126 418	
Laos, Rép. dém. pop.	0	(37)	1 663	1 625	0	4 042	0	447	4 490	0	11 155	0	832	11 988	0	2 083	0	0	2 083	
Malaisie	0	0	0	0	0	0	0	15	15	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

ANNEXE III TABLEAU 2: VENTILATION DES DÉPENSES OPÉRATIONNELLES DU PAM' PAR PAYS, RÉGION ET CATÉGORIE D'AIDE 1995-98 (en milliers de dollars)

	1 995					1 996					1 997					1 998 ²				
	Développement	Secours	Extra budgétaire	Total	Développement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ⁴	Total	Développement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ⁴	Total	Développement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ⁴	Total	
Costa Rica	1 517	0	0	1 517	833	0	0	44	878	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	
Cuba	5 608	0	141	5 750	9 431	0	0	692	10 123	4 413	2 925	0	(1)	7 337	2 236	1 391	0	0	51	
Dominique	1 294	0	0	1 294	219	0	0	0	219	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Republique dominicaine	1 224	0	181	1 405	2 993	0	0	203	3 196	1 823	0	0	13	1 837	5 008	0	0	0	0	
Equateur	4 053	0	294	4 347	2 980	0	0	4	2 984	1 813	0	0	(2)	1 810	4 979	185	0	3	5 168	
El Salvador	7 558	0	224	7 783	4 560	0	0	31	4 592	1 456	0	0	2	1 458	5 320	0	0	28	5 348	
Grenade	0	0	0	0	457	0	0	0	457	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Guatemala	6 903	0	48	6 951	7 977	0	0	342	8 319	5 653	981	0	12	6 756	4 100	274	0	232	4 608	
Guyana	2 349	0	14	2 363	3 894	0	0	138	4 032	997	0	0	45	1 042	815	0	0	0	815	
Haïti	3 308	969	290	4 569	2 563	1 383	0	459	4 405	2 815	1 666	0	194	4 676	3 223	478	0	1 524	5 226	
Honduras	7 203	6	269	7 480	2 514	0	0	32	2 547	3 877	0	0	91	3 969	5 296	0	0	105	5 401	
Jamaïque	7 393	0	179	7 572	618	0	0	64	682	1 411	0	0	50	1 461	(12)	0	0	1	(10)	
Mexique	6 305	782	32	7 120	289	(198)	0	0	91	(14)	13	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nicaragua	6 749	0	157	6 906	5 073	0	0	429	5 502	6 631	59	0	239	6 930	5 964	8 994	0	484	15 443	
Panama	817	0	0	817	1 063	0	0	48	1 111	764	0	0	27	792	278	0	0	13	291	
Paraguay	478	0	0	478	1 469	0	0	0	1 469	504	0	0	0	504	0	0	0	0	0	
Pérou	10 992	(2)	320	11 311	1 990	0	0	47	2 038	3 136	0	0	23	3 159	6 005	0	0	73	6 078	
Saint Kitts-et-Nevis	0	0	0	0	430	0	0	0	430	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Sainte Lucie	557	0	0	557	947	0	0	0	947	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Saint Vincent-et-Grenadines	0	0	0	0	462	0	0	0	462	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
TOTAL POUR LA RÉGION	84 801	1 757	2 594	89 153	57 178	1 184	0	2 594	60 957	46 105	5 647	0	989	52 742	49 259	11 323	0	3 270	63 853	
AFRIQUE DU NORD ET MOYEN-ORIENT																				
Algérie	0	4 820	397	5 218	0	6 115	0	323	6 439	0	897	0	79	976	0	4 516	0	464	4 981	
Egypte	7 429	0	78	7 508	1 731	0	0	39	1 770	6 196	0	0	0	6 196	4 225	0	0	1 125	5 351	
Gaza/Rive occidentale	910	178	661	1 750	1 438	500	0	134	2 073	1 713	211	0	(12)	1 911	4 551	5	0	0	4 557	
Iran	0	4 099	0	4 099	0	2 122	0	40	2 162	0	3 735	0	0	3 735	0	3 299	0	0	3 299	
Iraq(*)	0	23 775	2 780	26 556	0	45 974	0	697	46 672	0	18 907	11 169	7 527	37 605	0	6 778	13 305	6 759	26 843	

ANNEXE III TABLEAU 2: VENTILATION DES DÉPENSES OPÉRATIONNELLES DU PAM¹ PAR PAYS, RÉGION ET CATÉGORIE D'AIDE 1995-98 (en milliers de dollars)

	1 995				1 996				1 997				1 998 ²						
	Dévelop- pement	Secours	Extra budgétaire	Total	Dévelop- pement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ⁴	Total	Dévelop- pement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ⁴	Total	Dévelop- pement	Secours	Opérations spéciales	Fonds Fiduciaires ⁴	Total
Jordanie	5 435	0	15	5 450	5 487	0	0	23	5 510	4 824	(40)	0	(14)	4 769	1 990	0	0	0	1 990
Liban	2 179	0	0	2 179	1 175	0	0	0	1 175	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Maroc	1 983	0	18	2 001	689	0	0	0	689	4 314	0	0	0	4 314	0	0	0	0	0
République arabe syrienne	13 744	(33)	0	13 710	6 619	(19)	0	11	6 611	10 519	0	0	0	10 519	0	0	0	0	0
Tunisie	3 872	0	0	3 872	5 350	0	0	0	5 350	2 792	0	0	5	2 798	5 756	0	0	0	5 756
Turquie	439	(1)	0	438	346	4	0	0	350	2	0	0	0	2	0	0	0	0	(88)
Yémen	4 222	1 197	13	5 433	8 653	152	0	174	8 979	9 639	639	0	0	10 278	5 171	684	0	0	0
TOTAL POUR LA RÉGION	40 213	34 035	3 962	78 214	31 488	54 848	0	1 441	87 780	39 999	24 349	11 169	7 585	83 103	22 012	15 282	13 305	8 347	58 949
ENSEMBLE DES RÉGIONS	340 844	613 924	141 644	1 096 412	279 091	737 655	18 457	31 124	1 066 328	332 691	703 366	20 653	11 077	1 067 787	254 315	915 504	34 111	23 919	1 227 849
AUTRE⁵				249					10 982					13 359					9 697
TOTAL GÉNÉRAL				1 096 661					1 077 309					1 081 146					1 237 546

1 A l'excusion des dépenses d'administration et d'appui aux programmes. Dans ce tableau, les dépenses au titre des articles non alimentaires figurent sous la rubrique "Fonds fiduciaires".

2 Chiffres provisoires.

3 Les dépenses imputées au Rwanda couvrent également les dépenses de l'opération d'urgence des Grands Lacs africains au Burundi, en Tanzanie, dans la République démocratique du Congo, en Ouganda et au Congo. De même, les dépenses imputées au Liberia couvrent aussi les dépenses de l'opération régionale Libéria pour les réfugiés en Côte d'Ivoire, au Ghana et en Guinée.

4 Les dépenses au titre des Fonds fiduciaires comprennent les opérations bilatérales, les programmes des administrateurs auxiliaires et d'autres fonds fiduciaires.

5 Les dépenses opérationnelles telles que les coûts d'assurance qui ne peuvent être ventilées par projet/opération.

Les montants négatifs représentent les ajustements financiers.

(*) Les chiffres soulignés représentent des fonds dans le cadre de la résolution 986 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies relative à l'accord "pétrole contre vivres".

PAYS DANS LESQUELS DES ACTIVITÉS DE SECOURS ET DE DÉVELOPPEMENT ÉTAIENT EN COURS EN 1998



Conseil d'administration du PAM 1998

Etats Membres

Algérie	Cuba	Mexique
Allemagne	Danemark	Nigeria
Angola	El Salvador	Norvège
Arabie saoudite	Etats-Unis d'Amérique	Pakistan
Australie	Ethiopie	Paraguay
Bangladesh	Fédération de Russie	Pays-Bas
Belgique	Finlande	Sénégal
Brésil	Inde	Sierra Leone
Burundi	Indonésie	Slovaquie
Cameroun	Iran (Rép. isl. d')	Suède
Canada	Japon	Suisse
Chine	Jordanie	Tunisie

Membres du Bureau

- Mme María Eulalia Jiménez, El Salvador, Président
Mme Laurie Tracy, États-Unis d'Amérique, Vice-Président
M. Mohammad Mejbahuddin, Bangladesh
M. Gebrehiwot Redai, Éthiopie
M. Lubomir Micek, Slovaquie



Pour plus de détails, visitez notre site Web: <http://www.wfp.org>

Ou adressez-vous à:

PAM Service des relations publiques

Via Cesare Giulio Viola, 68/70 - 00148 Rome, Italie- Tel.: +39-066513-2612 • Fax: +39-066513-2840

Adresse électronique: wfpinfo@wfp.org

